

## Recherches sociographiques



### Pierre POULIN, *Histoire du Mouvement Desjardins, I : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*

Michel Beauchamp

Volume 32, numéro 1, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056587ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056587ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

#### ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Beauchamp, M. (1991). Compte rendu de [Pierre POULIN, *Histoire du Mouvement Desjardins, I : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*]. *Recherches sociographiques*, 32(1), 100-102.  
<https://doi.org/10.7202/056587ar>

menacent de la peine de mort et installent deux potences sur la place publique : nos ancêtres étaient des hommes, bien petits parfois, non des dieux.

Pour illustrer son récit et lui donner de la couleur, du piquant, l'auteur intercale des encarts, des textes de témoins, des notes éclairantes et captivantes. Écrits en caractères différents de ceux du récit principal, ces ajouts ne rompent pas la trame du développement, mais en relèvent l'intérêt.

Qu'apporte alors de nouveau cette étude ? Le lecteur averti pourrait avoir le sentiment du déjà vu, du recuit. De fait, les épisodes de cette histoire militaire se retrouvent épars à travers les œuvres de nombreux historiens. Mais Filteau a le mérite de les grouper en un seul livre. Quant à la prise de Québec, il profite des documents mis récemment à la disposition des chercheurs, pour compléter, rectifier ou infirmer les conclusions de ses devanciers.

L'auteur n'est pas un vulgaire compilateur d'épisodes historiques déjà décrits. Il a puisé aux documents de première main, parcouru les travaux des historiens qui se sont penchés sur ces questions, confronté des données diverses et des jugements parfois divergents. Il nous présente sa synthèse, ses propres conclusions, mesurées, judicieuses et plausibles.

Les historiens « patentés » pourraient tiquer quelque peu devant le fait que Filteau ne fournit pas les références précises pour chacune de ses citations. Le lecteur désireux de poursuivre une recherche pourra toujours recourir à la section de sources documentaires qui sont brièvement commentées.

Gérard Filteau a passé sa vie dans le monde de l'enseignement : trente ans inspecteur d'écoles dans la Mauricie. Par la suite, il fut fonctionnaire au département de l'Instruction publique. Il a rédigé des manuels d'histoire du Canada. Cette carrière déteint « positivement » sur la présentation de cette histoire militaire de Québec. De nombreux intertitres soutiennent l'attention du lecteur et dirigent sa lecture. L'historien professionnel comme l'amateur seront reconnaissants à l'auteur de tant de préoccupations « pédagogiques » de bon aloi.

En somme, voici une histoire de la ville de Québec qui se confond avec celle du Canada lui-même. Tout en procurant une lecture agréable au grand public, le livre sera utile aux enseignants des cours secondaires et collégiaux : ils y trouveront rapidement une documentation précise pour enrichir leurs exposés.

Jean-Guy GENEST

*Département des sciences humaines,  
Université du Québec à Chicoutimi.*

---

Pierre POULIN, *Histoire du Mouvement Desjardins, I. Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*, Montréal, Québec/Amérique, 1990, 373 p. (Desjardins.)

En 1987, la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec confiait à la Société historique Alphonse-Desjardins le mandat de mener les recherches nécessaires à la préparation d'un ensemble d'ouvrages sur l'histoire du Mouvement Desjardins.

Le livre réalisé par l'historien responsable Pierre Poulin est le résultat d'une première recherche mise en chantier en 1988 et achevée en août 1989. Il s'agit d'une synthèse portant sur les années 1900-1920, période clé dans l'histoire du mouvement (fondation des premières caisses, activités de propagande, etc.).

Dans l'introduction, l'auteur fournit des données de base récentes sur le Mouvement Desjardins. Il dégage aussi de manière fort pertinente les caractéristiques de la société québécoise à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en indiquant les principaux problèmes d'ordre économique, social et politique qu'elle a dû surmonter. Parmi les thèmes abordés, citons les phénomènes d'immigration vers les États-Unis, la pratique d'une agriculture de subsistance dans certaines régions, les conditions de vie pénibles des populations urbaines, la position vulnérable de la bourgeoisie francophone, le rôle effacé de l'État, le conservatisme social du clergé, etc.

Cette présentation confirme l'esprit de concision et la rigueur de Poulin, et son souci de faciliter la compréhension du contexte dans lequel Alphonse Desjardins a défini son projet de coopérative d'épargne et de crédit.

Dans les dernières pages de l'introduction, l'auteur fait un rappel des principales recherches qui ont porté sur les débuts des caisses populaires et le projet de Desjardins. Il signale quelques lacunes à combler sur le plan de la recherche historique (meilleure utilisation de certaines sources, prise en considération plus grande de la conjoncture sociale, et autres).

Les chapitres qui ont davantage capté notre attention sont ceux consacrés à la genèse du projet, à la pensée du fondateur, aux assises sociales des caisses et au rayonnement dans les États américains. On explique comment Desjardins en est venu à mettre de l'avant la formule de la caisse populaire, quelles ont été, en théorie et dans l'action, ses principales sources d'inspiration, quelles personnes, associations ou institutions ont encouragé la mise sur pied des caisses, quelle fut l'influence de Desjardins sur l'expansion des *credit unions* et des caisses populaires en Nouvelle-Angleterre et ailleurs aux États-Unis.

Certaines sections de ces chapitres nous aident à mieux comprendre les succès de Desjardins comme propagandiste. Mentionnons celles portant sur ses échanges avec d'illustres correspondants européens (Luzzatti, Rayneri, Durand...) qui lui fournissaient une information de qualité sur divers modèles d'institutions d'épargne et de crédit, et celles sur la collaboration et l'appui des membres du clergé, guides d'opinion fort influents dans les paroisses et les localités.

Dans les autres chapitres, Poulin aborde les thèmes suivants : les démarches effectuées auprès du législateur pour obtenir une loi régissant la caisse populaire, la fondation et le développement des caisses, leurs fonctions de base (épargne et crédit), le projet de mise sur pied d'une fédération et d'une caisse centrale.

Cette synthèse, qui permettra à de nombreuses personnes de se faire une meilleure idée sur les débuts du Mouvement Desjardins, complète et prolonge les efforts d'autres historiens (Albert Faucher, Yves Roby, Gaston Deschênes, Ronald Rudin...) ou vulgarisateurs (Jacques Lamarche, Réal Bertrand...) qui ont traité divers aspects du mouvement, en particulier, le rôle ou la personnalité du fondateur.

La qualité de l'ouvrage, sur le plan du contenu, s'explique par un ensemble de facteurs : utilisation de sources très riches et parfois inédites (p. ex., lettres de Desjardins), consultation de journaux (*La Vérité*, *Le Devoir*) ou de périodiques (*La Revue Desjardins*), examen minutieux des commentaires et des suggestions venant de personnes très renseignées sur le

Mouvement Desjardins et qui faisaient partie d'un comité de lecture (p. ex., Paul-Émile Charron et René Croteau), etc. De plus, le livre de Pierre Poulin —qui deviendra un repère «incontournable» pour quiconque s'intéresse à l'histoire du Mouvement Desjardins— possède de nombreux autres atouts : style sobre, présentation aérée, photographies, annexes et tableaux fournissant des renseignements très utiles.

Finalement, soulignons que cette histoire «non romancée» du Mouvement Desjardins précède d'autres publications portant sur diverses étapes de l'évolution du mouvement. Comme le souligne son président, Claude Béland, dans la préface, ces études permettront, surtout, à l'approche du premier centenaire des caisses dites Desjardins, en l'an 2000, de rappeler «la contribution exceptionnelle d'Alphonse Desjardins à l'évolution de notre collectivité» et de mieux «éclairer la trame essentielle de l'histoire du Mouvement» instauré par le coopérateur lévisien. (P. 10.)

Michel BEAUCHAMP

*Département d'information et de communication,  
Université Laval.*

---

Ronald RUDIN, *In Whose Interest?: Québec's Caisses populaires, 1900-1945*, Montréal, McGill/Queen's University Press, 1990, xxvii + 185 p.

En l'année 1990, qui a vu le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des Caisses populaires, la publication du premier volume de leur histoire, la réalisation d'une mini-série pour la télévision et la sortie d'une bande dessinée sur Alphonse Desjardins, l'ouvrage de Ronald Rudin apparaîtra comme le pavé dans la mare, tellement il aborde le passé du Mouvement Desjardins sous un angle différent. L'auteur pose comme hypothèse que l'histoire des caisses de la première partie du vingtième siècle est celle de la lutte entre la petite bourgeoisie traditionnelle qui les a fondées et une «classe moyenne en formation» qui cherche à redéfinir la place de cette institution dans la société.

L'ouvrage se divise en deux parties de trois chapitres chacune. Le premier chapitre présente la fondation des caisses comme une contre-attaque de la petite bourgeoisie devant les changements sociaux au tournant du siècle. Le deuxième examine le sociétariat des caisses et son évolution ainsi que la représentativité des conseils d'administration. Le troisième expose comment les caisses ont investi «les épargnes du peuple»: prêts aux membres, prêts sur hypothèques, obligations et dépôts à la caisse centrale.

La seconde partie analyse trois thèmes sur lesquels la petite bourgeoisie et la nouvelle classe moyenne se seraient opposées: le regroupement des caisses en unions régionales et en fédération provinciale, phénomène que Rudin aborde sous l'angle de la centralisation (chap. 4), les relations avec les «étrangers» que sont les non-francophones et les non-catholiques (chap. 5), et finalement le rôle de l'État dans l'encadrement législatif, l'inspection et le crédit agricole (chap. 6).